**Parcours associé théâtre et stratagème**

**Tartuffe, IV, 5 (explication n°4 sur le théâtre)**

**Introduction**

Présentation auteur/œuvre

Molière attaque avec Tartuffe ou l’Imposteur (1664) les milieux dévôts qui exerçaient alors une profonde influence dans la société française. Tartuffe représente en particulier les excès des casuistes, déjà caricaturés par Blaise Pascal dans ses *Lettres à un provincial* (1656-7). Il s’agissait de religieux, principalement espagnols, qui entendaient diminuer la gravité des péchés en s’appuyant sur l’absence d’intention mauvaise, par exemple.

Présentation scène : Elmire ourdit un stratagème contre Tartuffe : elle prétend jusque-là avoir caché son amour. Mais elle a pris la précaution de placer son mari Orgon sous la table, afin que celui-ci soit témoin de l’hypocrisie de Tartuffe et de son impiété.

3 registres dominants :

Comique de situation : le bourgeois est dans une situation peu valorisante pour quelqu’un de son rang = ridicule dû à sa naïveté et à la nécessité de le détromper

Comique de caractère : Orgon est tellement prévenu en faveur de Tartuffe qu’il ne régit pas et qu’il s’en faut de peu que celui-ci abuse son épouse devant ses yeux.

Satire sociale : très violente. Molière affirme de manière très dérangeante pour la société de son temps que certains religieux sont des hypocrites qui utilisent la religion pour obtenir des avantages matériels, et que les « bons croyants » sont de potentielles victimes.

**Problématique**

Comment le stratagème d’Elmire (relevant du comique de situation) sert-il la satire moliéresque ?

**Réponse**

* Par son succès, il révèle l’hypocrisie de Tartuffe, obsédé par le sexe (premier mouvement, v. 1495-1507) et le mépris cynique qu’il professe pour sa victime (troisième mouvement, v. 1521-1530)
* Par son apparent échec au v. 1508-1520 (dû à l’inaction d’Orgon), il révèle le courage d’Elmire et l’aveuglement d’Orgon qui ne répond pas aux appels de son épouse (toux, double énonciation).
1. **Le premier succès du stratagème : révélation de l’hypocrisie de Tartuffe.**

Tartuffe avoue son désir en termes de plus en plus évidents, tels qu’Elmire ne peut les ignorer ; La dominante de ce mouvement est donc satirique : Molière caricature à volonté l’hypocrisie religieuse.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| T. Contentez mon désir, et n’ayez point d’effroi | Mode impératif (phrases injonctives) | Tartuffe use de son autorité religieuse, mais pour obtenir ce qui choque les lois même du christianisme (sexualité hors mariage pour lui - fornication – aggravé d’adultère – relations avec une femme mariée)  |
| « mon désir »« tout » | Périphraseet pronom indéfini désignant la demande sexuelle de Tartuffe | Celui-ci avoue sans trop de faux-fuyants ses intentions réelles à Elmire : il devient plus pressant et veut obtenir tout de suite satisfaction.  |
| « prends le mal sur moi »  | Périphrase « le mal » désignant le péché Allitération en [m] | Tartuffe usurpe le pouvoir du Christ, qui chez les chrétiens est le seul à pouvoir assumer et pardonner les péchés des croyants. L’allitération associe les mots « moi » et « mal », faisant de Tartuffe un être maléfique.  |
| T. « Vous toussez fort, madame » | Jeu de scène fondé sur un quiproquo (malentendu entre deux personnages)  | Tartuffe croit que la toux d’Elmire provient d’une maladie (alors qu’il s’agit d’un signal adressé à Orgon)La toux pourrait aussi être un moyen pour Elmire de maintenir Tartuffe, très entreprenant, à distance.  |
| E. « Je suis au supplice » | Supplice = torture Hyperbole exagérée à valeur comique (adynaton) | Réplique à double entente. Elmire semble parler de sa toux, mais en réalité évoque son angoisse à Orgon (double énonciation) face à un Tartuffe prêt à se jeter littéralement sur elle |
| T. « Vous plaît-il un morceau de ce jus de réglisse ?» |  | Tartuffe est abusé par le stratagème de la toux, croyant Elmire réellement malade. Cependant, dans le contexte, l’expression « jus de réglisse » peut revêtir un sens sexuel qui en fait une proposition cachée.  |
| E. « C’est un rhume obstiné, sans doute, et je vois bien/Que tous les jus du monde, ici, ne feront rien » | Modalité épistémique de certitude (« obstiné, sans doute »)Enjambement (même phrase se poursuit sur deux vers)« Tous les jus du monde » (allusion sexuelle) | Au premier sens, Elmire refuse dans cette longue réplique avec vigueur l’aide que lui donne Tartuffe, manière de le maintenir à distance. C’est aussi une manière de lui signifier indirectement son refus d’une relation sexuelle, sa réponse évoquant un autre « jus » que celui de la réglisse…  |
| « Cela, certe, est fâcheux. » | Fâcheux = ennuyeuxCerte = modalité épistémique de certitude | Tartuffe exprime avec contrariété son dépit face à la maladie d’E. : a-t-il renoncé à ses désirs ?  |
| « Oui, plus qu’on ne peut dire » | Réplique à double entente//Poursuite du quiproquo | Elmire ne parle pas tant de son rhume, comme le croit T, que de la situation inconfortable dans laquelle la plonge l’inaction d’Orgon.  |
| « votre scrupule est facile à détruire » | QuiproquoModalité axiologique évoquée par le terme « scrupule » | Le terme de « scrupule » semble indiquer que Tartuffe croit réellement en l’amour d’Elmire, et qu’elle ne se refuse à lui que pour des raisons morales. Cela révèle le succès d’Elmire dans son stratagème, mais aussi la naïveté du personnage de T., persuadé de plaire (orgueil ?).  |
| Vers 1504-1507.  | Trois maximes (phrases courtes énonçant une vérité) au présent de vérité généraleVocabulaire religieux : mal, scandale, offenseDeux chiasmes* v. 1504-5 : « mal » renvoie à « offense » pour désigner le péché, « éclat » à « scandale » pour désigner sa révélation publique
* « Et ce n’est pas pécher, que pécher en silence »
 | Tartuffe utilise une formulation sentencieuse, propre à l’énoncé d’une sagesse religieuse. Mais le contenu de ses répliques ruine complètement la morale chrétienne en réduisant la vertu à une forme de bonne réputation. Ce qui était la maxime des libertins et athées qui n’avaient qu’une religion de façade. Tartuffe est donc athée de fait. Le chiasme, figure du renversement, mime le renversement des valeurs qu’opère Tartuffe.  |

=**la satire sociale** est donc manifeste, elle a révélé en Tartuffe non seulement un hypocrite qui professe une morale qu’il ne pratique pas, mais aussi un homme qui n’a pas plus de religion que les athées, nombreux en son temps dans les milieux de la haute société.

1. **Le stratagème qui menace de déraper : l’appel désespéré d’Elmire à l’aide d’Orgon !**

Elmire considère que Tartuffe s’est déjà bien compromis, et voudrait qu’Orgon se manifeste. Inexplicablement, celui-ci reste muet et caché. Elmire tente de retarder Tartuffe par ses paroles (stratégie dilatoire) tout en essayant, par le même moyen, d’éveiller l’attention d’Orgon.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| *Après avoir encore toussé* | didascalie | Nouveau signal à Orgon caché, qui doit redoubler d’attention… et devrait agir sans tarder au vu de l’urgence de la situation !  |
| v. 1506-1507.  | Anaphore de « il faut », expression qui évoque la nécessité | Elmire insiste bien sur sa soumission pour montrer qu’elle n’est pas consentante et qu’elle ne cède qu’à regret. (elle le précise surtout à l’attention d’Orgon, pour qu’il n’y ait pas d’ambiguïté) |
| « céder »« tout vous accorder » | Périphrases  | Elmire reformule à l’attention d’Orgon ce qui va se passer : il va être cocu, pour le pousser à agir  |
| « on puisse être content, et qu’on veuille se rendre » | Référence flottante du pronomPolysémie des mot ‘content’ et ‘rendre »Phénomène de double énonciation  | Le ‘on’ semble s’adresser à Tartuffe et « content » à la satisfaction de ses désirs. Cependant, selon un phénomène de double énonciation, le ‘on’ s’adresse à Orgon, qui doit être ‘content’ (satisfait) de la scène explicite, et qui doit se ‘rendre’ à l’évidence de la culpabilité de son ami…  |
| « Sans doute…franchis cela »  | « jusque-là » et « cela », deux euphémismes pour désigner la relation sexuelle imminente. « fâcheux », « franchir » : modalité axiologique indiquant un jugement moral négatif  | Elmire exprime à l’adresse d’Orgon le dégoût que lui inspire l’idée de coucher avec Tartuffe. On la sent réellement désemparée. Elle insiste sur son impuissance à résister pour pousser son mari à réagir, et souligne le côté immoral de la situation. Sa longue réplique laisse aussi penser qu’elle use d’une **stratégie dilatoire** visant à retarder au maximum le moment où Tartuffe trouvera satisfaction.  |
| Mais puisque l'on s'obstine à m'y vouloir réduire,Puisqu'on ne veut point croire à tout ce qu'on peut dire, | Polysémie de « réduire » : réduire une femme à se donner, obliger quelqu’un à faire quelque chose faute d’aide.  | Nouvelles répliques à double sens, qui semblent s’adresser à Tartuffe qui demande une relation sexuelle pour être sûr de l’amour d’Elmire, mais visent en fait Orgon et son incrédulité qui obligent Elmire à risquer le viol.  |
| 1515 Et qu'on veut des témoins qui soient plus convaincants,Il faut bien s'y résoudre, et contenter les gens. | Polysémie des termes « témoins » et « contenter » | Les « témoins » peuvent désigner à la fois le don de soi pour une femme, signe de l’amour, Mais aussi le témoignage que cette scène donne de la duplicité de Tartuffe. Il s’agit de contenter Tartuffe en apparence, mais en réalité de contenter Orgon qui veut savoir la vérité…  |
| Si ce consentement porte en soi quelque offense,Tant pis pour qui me force à cette violence;La faute assurément n'en doit pas être à moi | PériphraseModalité épistémique de Certitude  | « Qui me force à la violence » : la périphrase désigne Tartuffe, mais aussi Orgon qui n’intervient pas pour l’arrêter.  |
| « Oui, Madame, on s’en charge, et la chose va de soi »  | Pronom ‘on’ utilisé par Tartuffe pour se désigne lui-même (quiproquo) | Tartuffe assume que le ‘on’ le désigne lui-même car il ignore la présence d’Orgon.Par ‘la chose va de soi’ il accepte la culpabilité |

= Elmire est donc mise en grand danger par son stratagème, du fait de l’inaction d’Orgon. Le comique réside dans l’incapacité de celui-ci, qui reste caché, à se disposer à agir.

1. **Troisième mouvement. Le deuxième effet du stratagème : révéler le mépris que Tartuffe fait d’Orgon**

Orgon, à travers le quiproquo et la double énonciation, était déjà au cœur du mouvement précédent. Ici, il devient explicitement le centre des propos d’Elmire et de Tartuffe, de telle sorte que la manipulation éclate de manière incontestable.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| E. « Ouvrez un peu la porte… » | Impératifs (un en début de vers, l’autre à l’hémistiche) « je vous prie » (proposition incise) | Elmire, devant l’inaction inexplicable d’Orgon et l’échec de sa stratégie dilatoire, prend enfin une initiative : éloigner Tartuffe pour un prétexte fallacieux, qui lui donnera le temps d’alerter Orgon directement. Elle prend même la peine de feindre une certaine courtoisie à l’égard de son agresseur, pour mieux le tromper.  |
| T. « Qu’est-il besoin pour lui, du soin que vous prenez ? »  | Question rhétorique  | Tartuffe s’étonne de la considération qu’Elmire manifeste pour son mari, au moment même où elle va le tromper.  |
| T. C’est un homme, entre nous, à mener par le nez.  | « nous »Réplique à double entente(double énonciation : clin d’œil du dramaturge à son public)  | Tartuffe veut créer un sentiment de connivence entre lui et Elmire par l’usage de la 1ere personne du pluriel. Il cherche à faire d’elle sa complice dans l’adultère. Mais il ignore que la phrase qu’il prononce lui va très bien à lui-même, victime qu’il est du stratagème… Le personnage est pris au piège, aveuglé |
| De tous nos entretiens, il est pour faire gloire | Hyperbate (COI en tête de phrase) Nos = adjectif possession **désignant Elmire et Tartuffe**Faire gloire = tirer orgueil | Tartuffe exprime le fait qu’Orgon ne voit aucun inconvénient à laisse son épouser parler longuement avec Tartuffe, et que même il en est orgueilleux, pensant qu’Elmire sera une meilleure épouse chrétienne ! Tartuffe souligne ainsi l’insondable naïveté du bourgeois.  |
| De voir tout, sans rien croire  | Référence détournée aux paroles du Christ dans l’Evangile: « Heureux ceux qui croient sans avoir vu » (Jean, 20, 29).  | Tartuffe n’hésite pas à détourner les paroles du livre saint pour se moquer de la victime de son hypocrisie, révélant sa propre impiété irrespectueuse du livre sacré, mais aussi sa capacité à se servir des croyances des autres à son profit.  |
| E. « Il n’importe, etc. »… | Double impératif | Elmire insiste et révèle son courage ; elle ne cèdera pas face à Tartuffe.  |
| « un abominable homme »  | Jugement axiologique négatif | Orgon condamne moralement Tartuffe : il est désormais dessillé, ; ses yeux sont ouverts.  |
| Vers 1530  | Motivation affective de l’inaction d’Orgon à la scène précédente ; Métaphore de l’étourdissement, pour dire la surprise (« assommer »).  | Deux sentiments expliquent l’inaction précédente d’Orgon : -l’incrédulité (« je n’en puis revenir »)-et la violente surprise (« tout ceci m’assomme »).  |

Conclusion

**Plan de commentaire pour l’écrit**

***Tartuffe*, IV, 5, v. 1495-1530**

**Introduction**

Problématique

Comment le stratagème comique permet-il la satire sociale ?

Réponse en trois parties

Le stratagème est révélateur à la fois par son succès qui révèle l’hypocrisie de Tartuffe

et par son échec qui accule presque Elmire au viol.

Finalement, sont renvoyées dos à dos le manipulateur et sa victime, également touchées par le ridicule, alors qu’Elmire apparaît comme le seul personnage courageux et intelligent, porte-parole de l’auteur.

1. **Le succès satirique du stratagème comique : Tartuffe se révèle dans son hypocrisie**

En premier lieu, le stratagème monté par Elmire contre Tartuffe est un indéniable succès, qui permet à Molière de faire la satire des faux dévots.

1. **Son objectif : les plaisirs de ce monde**

Il se révèle avec Elmire comme un séducteur sûr de lui et conquérant, qui a l’habitude des femmes

* Il tente de l’amadouer : proposition du sirop, qui peut avoir une résonance sexuelle comme le révèle la réplique d’Elmire : « Tous les jus du monde n’y feront rien ».
* Il tente de créer un sentiment de connivence en utilisant le pronom « nous », l’adjectif possessif ‘nos’.
* Il parle de manière assez transparente de ses « désirs », qu’il désigne aussi par un pronom indéfini « tout », ou encore une périphrase à valeur moralisante « le mal ». Il n’est jamais question d’amour, plutôt de consommation sexuelle.

= Tartuffe veut faire d’Elmire, qu’il juge à juste titre plus intelligente qu’Orgon, une complice dans la transgression.

1. **Son mode l’action : le détournement du discours religieux**

Il révèle comment il tire parti de la religion pour arriver à ses fins

* Il utilise l’éloquence, un discours sentencieux : sur la forme, il parle comme un moraliste ou un prédicateur (présent de vérité générale, vocabulaire religieux…)
* Sur le fond, il y a une véritable inversion des valeurs : le mal n’existe que s’il est connu (alors que Dieu est supposé être omniscient).
1. **La réalité du personnage : un personnage qui ridiculise la religion**
* Il se moque du croyant (Orgon), assimilé à un cocu.
* Il se moque de la religion elle-même, n’hésitant pas à s’attribuer un pouvoir divin, celui de prendre sur lui le mal, ou encore à parodier les paroles du Christ pour se moquer d’Orgon (« tout voir, sans rien croire »).

**Transition** : Tartuffe non seulement s’oppose aux préceptes de la religion chrétienne, mais il les détourne à son profit et finit par se moquer cyniquement des croyants comme de la foi elle-même. Molière prévient ainsi ses contemporains, qu’ils soient libertins ou croyants, des dangers de l’hypocrisie religieuse. En cela, le stratagème d’Elmire est un plein succès. Cependant, le danger de ce stratagème est pour Elmire, qui a fait semblant de faire un aveu d’amour à Tartuffe, de se retrouver seule avec celui qui pourrait abuser d’elle.

1. **L’échec possible du stratagème : Elmire en très mauvaise position et Orgon silencieux**

Elmire aurait-elle présumé de sa résistance et de l’intelligence d’Orgon qui la laisse seule avec un TARTUFFE très entreprenant ? L’échec apparent du stratagème, de ce point de vue-là, est la source d’un certain comique de situation fondé sur la double énonciation (Elmire s’adresse à Orgon en semblant s’adresser à T) et l’échec de celle-ci (Orgon, qui reste caché et silencieux, ne semble pas entendre le message envoyé par Elmire).

1. **Elmire tente de communiquer avec Orgon de manière non verbale par la toux, sans succès**

La toux est le signal qui devrait permettre à Orgon d’intervenir et d’arrêter Tartuffe, qui sinon va, de gré ou de force, le faire cocu (comique de situation). Or Orgon se montre bien silencieux…

Comique de répétition : Elmire essaie de nombreuses fois de tousser comme le souligne la didascalie « après avoir encore toussé ». Ses crises de toux sont si fréquentes que Tartuffe le lui fait remarquer ; elle parle ironiquement, sans y penser un seul instant, à un « rhume obstiné ».

1. **Elmire tente de retenir Tartuffe et de réveiller Orgon par le langage**

- Longue réplique, v. 1507 et suivants : stratégie dilatoire qui consiste à retarder l’échéance fatale.

- jeu sur les pronoms et la polysémie des termes : le ‘on’ semble s’adresser à Tartuffe, mais en réalité il est adressé à Orgon.

- jeu sur la polysémie des mots

-Elmire souligne bien que si elle doit céder à Tartuffe ce sera par la force (elle se déculpabilise).

1. **L’ultime stratagème : éloigner T.**

Finalement, le seul moyen qu’Elmire trouve pour ne pas subir les assiduités de Tartuffe consiste dans un prétexte pour le faire sortir. Elle se montre à cette occasion ferme avec lui (impératifs, etc), révélant son courage. Ce dernier stratagème fonctionne et lui permet de contacter Orgon.

**Transition :** Finalement, outre la critique de l’hypocrisie et l’éloge de l’intelligence et du courage féminins d’Elmire, la scène tourne surtout autour de la relation de sujétion qui existe entre T et O, relation tellement forte que ce dernier n’arrive pas à agir contre son maître à penser, même lorsque celui-ci est sur le point de violer sa femme.

1. **Au centre de l’intention satirique de Molière : personnages masculins ridicules et personnage féminin porte-parole ?**

Molière livre ici une vision très acide de la société, où les rôles se répartissent entre trompeurs et trompés. Tous semblent ridicules, à l’exclusion d’Elmire.

1. **L’aveuglement d’Orgon le naïf**

Orgon est invisible, mais est tout de même au centre de la pièce, en tant que spectateur, objet du discours des personnages, et destinataire des répliques d’Elmire. Orgon semble pourtant à la fois sourd et aveugle :

-sourd car il n’entend pas les avertissements d’Elmire.

-aveugle car Tartuffe le dit incapable de voir : cf paronymie « voir tout, sans rien croire »

En réalité, c’est son jugement qui est en défaut.

Même au moment de la révélation de la malice de Tartuffe, il se montre gouverné par deux passions qui l’empêchent d‘agir :

* L’incrédulité
* La surprise

Orgon manifeste donc pour Molière un degré d’aliénation de la réflexion extrême, dû à l’action délétère d’une foi aveugle.

1. **L’aveuglement de Tartuffe : l’orgueil du manipulateur**

Toutefois, le bourreau n’est pas plus valorisé par la pièce que sa victime.

* Tartuffe va contre les lois de la galanterie (art de plaire, notamment aux femmes) car il n’utilise pas la persuasion, mais qu’il abuse de son autorité pour obtenir des femmes auxquelles il est incapable de plaire (voir la résistance d’E.).
* Il montre donc que, comme les libertins du XVIIe siècle, et particulièrement le Dom Juan de Molière, il est en réalité athée, et que les seules valeurs qui importent pour lui sont celles de l’apparence. Voir le champ lexical de la réputation avec « scandale du monde » et « éclat », catachrèse qui désigne la réputation, ou encore le mot de « gloire ».
1. **Un discret plaidoyer pour les femmes et pour l’intelligence ?**

Face à ces deux personnages que l’on pourrait dire entièrement négatifs, Elmire de son côté est doublement à plaindre.

* Elle a peu de crédit auprès de son mari, obnubilé par les promesses de Tartuffe, et qui ne comprend même pas pourquoi il reste longtemps seul avec elle : « De tous nos entretiens, il est pour faire gloire ».
* Elle est victime de Tartuffe, qui fait bon ménage de son consentement réel et semble prêt à abuser d’elle malgré ses réticences. Périphrase « cette violence », tournure impersonnelle « il faut » renvoyant à la nécessité : Elmire est en passe d’être victime d’un viol. Finalement, elle risque d’être victime plus encore qu’Orgon, étant en péril d’être atteinte dans son propre corps.
* Pour autant, malgré son statut de femme non entendue d’Orgon et d’objet sexuel pour Tartuffe, elle arrive à détromper Orgon et à abuser Tartuffe (voir la manière dont il est pris dans les quiproquos). Elle est donc l’analogue du dramaturge qui veut révéler les vices de la société.